

Vooruit, Theatre Royal Plymouth  
& Richard Jordan Productions

# Ontroerend Goed

# £ ¥ € \$

**SHOW US THE MONEY**

Ontroerend  
Goed



**TRP** THEATRE  
ROYAL  
PLYMOUTH  
THE DRUM

Richard Jordan  
Productions Ltd

 Vlaanderen  
verzoeken west

 provincie  
Oost-Vlaanderen

**gent:** zoveel stad

**mise-en-scène**

Alexander Devriendt

**texte**

Karolien De Bleser,  
Alexander Devriendt, Joeri Smet  
& Angelo Tijssens

**traduction**

Aurélie Lannoy  
et Little shop of translations

**avec**

Aurélie Alessandrini, Emilie  
Bisetti, Cédric Coomans, Karolien De  
Bleser, Alice D'Hauwe, Line Destrait,  
Aurélie Lannoy, Adrien Letartre,  
Delphine Mertens, Florian Pautasso,  
Jérémy Petrus, Antoine Plaisant,  
Mathilde Rault, Angelo Tijssens  
& Marie Van Puyvelde

**régie**

Babette Poncelet et Iben Stalpaert

**affiche**

Nick Mattan

**costumes**

Astrid Peeters

**musique**

Johannes Genard

**scénographie**

vormen et Nick Mattan

**dramaturgie**

Koba Ryckewaert  
Zach Hatch  
Julie Behaegel (stagiaire)

**production & tourplanning**

Charlotte Nyota Bischof  
et Karen Van Ginderachter

**producteur**

David Bauwens

**directeur financier**

Wim Smet

**production**

Ontroerend Goed

**en coproduction avec**

Vooruit Kunstencentrum, Ghent (BE)  
Theatre Royal, Plymouth (UK)  
Richard Jordan Productions (UK)

**remerciements à**

Toneelacademie Maastricht (NL),  
Bo Marlijnen

**avec le soutien de**

La Communauté Flamande,  
Province de Flandre Orientale,  
Ville de Gand

**co-accueil**

Festival d'Avignon,  
La Chartreuse-CNES de Villeneuve  
lez Avignon

La prise de photos, vidéos et de son est interdite pendant le spectacle.

Si vous souhaitez vous procurer des images de presse, vous pouvez prendre contact avec nous ou faire votre choix parmi cette sélection.

→ <https://bit.ly/2vxe0rq>



**TOTAL THEATRE AWARD  
NOMINEE**



**DE MORGEN / HET NIEUWSBLAD / THE SCOTSMAN  
/ BRITISH THEATRE GUIDE/ THE 730 REVIEW**



**KNACK / THE STAGE / BROADWAYBABY / WHATSONSTAGE  
/ DE STANDAARD/ TIME OUT / THE TIMES/ FESTMAG**

**“ ... C’EST PHÉNOMÉNAL COMME, EN MOINS DE DEUX HEURES, £¥€\$ RÉUSSIT  
À FOURNIR UN APERÇU SUR UN THÈME HISTORIQUE COMPLEXE TEL QUE CELUI DE  
LA FINANCIALISATION DE L’ÉCONOMIE. CELA EN SOI EST UN COUP DE MAÎTRE  
MAIS LA MANIPULATION MENTALE ENCORE PLUS.”**

\*\*\*\* Evelyne Coussens, De Morgen

**“ ..ONTROEREND GOED FAIT MONTER LE SUSPENS AU SEIN DU MARCHÉ BOURSIER DE  
MANIÈRE PRESQUE IMPERCEPTIBLE”**

\*\*\*\* Filip Tielens, De Standaard

**“ ... APRÈS QUE LES MARCHÉS SE SOIENT EFFONDRES ET QUE LES LUMIÈRES SE SOIENT  
ÉTEINTES (LITTÉRALEMENT), LES PLACEMENTS DE SHORTS, LES FUSIONS ET LES VENTES  
D’OBLIGATIONS SONT LE SUJET DE CONVERSATION DANS LA FILE D’ATTENTE DU VESTIAIRE.  
LES NOUVELLES FINANCIÈRES DEVIENNENT SOUDAINEMENT TANGIBLES. CELA POURRAIT  
BIEN ÊTRE LE PLUS GRAND MÉRITE DE £¥€\$.”**

\*\*\*\* Ruben Mooijman, De Standaard

**“ ... £¥€\$ DE ONTROEREND GOED COMPTE CERTAINEMENT PARMIS LES MEILLEURES  
EXPÉRIENCES DE THÉÂTRE INTERACTIF. LE PUBLIC EST ASPIRÉ DANS UN MONDE DE MARCHÉS  
MONDIAUX, DE BANQUES ET D’ACCORDS À CONCLURE PUIS UN MESSAGE SUR L’ÉCONOMIE  
NOUS EST DÉLIVRÉ EN PLEINE FIGURE.”**

\*\*\*\* Su Carroll, Whatsonstage

**“ FLUSH AS FUCK”**

\*\*\*\* Matt Trueman, Festmag

**“ LA COMPAGNIE BELGE ONTROEREND GOED EST DE RETOUR AU SUMMUM DE SON ART  
AVEC UN SPECTACLE QUI SIMULTANÉMENT RÉINVENTE CE QUE PEUT ÊTRE LE THÉÂTRE ET  
RÉVEILLE NOS ÉMOTIONS EXACTEMENT À LA MANIÈRE DE CE QUE LE MEILLEUR THÉÂTRE  
PEUT PROVOQUER EN NOUS.”**

\*\*\*\* Mark Fisher, The Scotsman

**“ SOUS LA TOUJOURS-FIABLE DIRECTION D’ALEXANDER DEVRIENDT, C’EST LA PERFORMANCE  
LA PLUS BRILLANTE À DÉCOUVRIR À ÉDIMBOURG. ELLE DEVRAIT FIGURER SUR VOTRE LISTE  
DE SPECTACLES À NE PAS MANQUER, SURTOUT CELLE DE NOS POLITICIENS ET BANQUIERS. ”**

\*\*\*\* Philip Fisher, British Theatre Guide

**“ BRILLAMMENT CONÇU, ENGAGEANT  
ET BELLEMENT PRÉSENTÉ”**

\*\*\*\* Stewart Pringle, The Stage

**“ CONDUIRE UN MARCHÉ MONDIAL À L’IMPLOSION ET SUCSITER UNE CRISE FINANCIÈRE QUI  
PROVOQUE MISÈRE ET INCERTITUDE NE DEVRAIT VRAIMENT PAS ÊTRE AUSSI AMUSANT.  
POURTANT, LA COURSE AUX PROFITS DANS LA NOUVELLE CO-PRODUCTION D’ONTROER-  
END GOED PROCURE UNE TELLE SATISFACTION QUE VOUS POURRIEZ BIEN EN OUBLIER LES  
CONSÉQUENCES.”**

Chris McCormack, Exeunt Magazine

**“ C’EST UNE PIÈCE DE THÉÂTRE EXTRÊMEMENT INTELLIGENTE QUI VOUS JOUE AUTANT QUE  
VOUS LA JOUEZ. ELLE MET EN ÉVIDENCE LES PROBLÈMES STRUCTURELS DU CAPITALISME  
MODERNE SANS JAMAIS RECOURIR À LA PRÉDICATION OU À LA TENTATION DE FOURNIR UNE  
SOLUTION DIFFÉRENTE DE CELLE DE CONTINUER À JOUER ET D’INVESTIR À NOUVEAU DANS  
‘LA CONFIANCE’”**

\*\*\*\* Liam Rees, BroadwayBaby

**“CE QUE ONTROEREND GOED A ACCOMPLI AVEC £¥€\$ EST BIEN PLUS PUISSANT  
QU’UNE SIMPLE REPRÉSENTATION SUR LA CUPIDITÉ ET LA CORRUPTION.  
NOUS PRENONS CONSCIENCE DES DÉGÂTS CAUSÉS ET NOUS NE POUVONS  
ACCUSER PERSONNE D’AUTRE. UNE LEÇON POUR TOUS.”**

\*\*\*\* Su Carroll, Whatsonstage

**“ UN APERÇU ABSOLUMENT FASCINANT DU COMPORTEMENT HUMAIN ET DE LA CUPIDITÉ.”**

Lynn Gardner, *the shows we recommend*, The Guardian

« La meilleure façon de voler une banque est d'en posséder une »

William K. Black  
Commissaire du département  
d'épargne et d'emprunt  
de Californie

£¥€\$

(“Lies”)

Le monde se remet d'une crise financière profonde. Des crises ont eu lieu à maintes reprises à différents endroits dans l'histoire du capitalisme conduisant bien souvent à un questionnement profond quant au fonctionnement du système et à ses défauts. Au cours de la dernière crise, souvent comparée à la Grande Dépression en termes d'impact et d'échelle, beaucoup de critiques et de colères se sont portées vers les banquiers. Bien que dans la plupart des cas, la critique soit justifiée, elle révèle aussi un manque de connaissance quant à la façon dont le système fonctionne réellement.

Dans la tourmente qui accompagne la crise, les mouvements de protestation passent souvent à côté de leur objectif pour ce qui est de proposer une alternative claire et fonctionnelle au système actuel. Ce qui en résulte est un sentiment global d'impuissance et la conviction que l'économie est trop complexe à comprendre. Cependant, des auteurs comme Piketty, Ha-Joon Chang et une série de documentaristes ont trouvé des façons d'expliquer le système de façon simple et transparente.

Mais il y a un 'mais'. Ces auteurs et documentaristes font appel à l'intellect et prêtent peu d'attention à la dimension émotionnelle de l'argent. Nous pen-

sons donc qu'il y a là une opportunité d'impliquer un public intellectuellement mais également émotionnellement dans la complexité et la simplicité transparente de la réalité monétaire. Tout d'abord en lui donnant un aperçu de la façon dont le système fonctionne et deuxièmement, en explorant avec lui le noyau émotionnel de l'avidité, de l'adrénaline et du cheminement personnel qui pousse les banquiers à opérer dans le système. En fin de compte, les banquiers sont humains et pas si différents de nous. De ce point de vue, le système financier ressemble plutôt à une bête incontrôlable qui a le pouvoir de posséder les gens.

C'est exactement ce que nous voulons aborder et rendre tangible dans £¥€\$ : l'emprise du système financier. Une version d'essai à l'école d'art dramatique de Maastricht nous a révélé qu'il était possible de séduire et d'emmener dans le jeu des personnes pour qui l'argent a peu d'importance ou qui se positionnent fortement contre l'idéologie capitaliste. Elles se retrouvent alors au cœur de la finance à jouer avec des hedge funds, des actions, des investissements à haut risque et autres produits financiers toxiques. Comme dans *Fight Night*, il n'y a aucun jugement en ce qui concerne les décisions prises par les membres du public pendant la performance, nous proposons des choix et les spectateurs sont libres de décider.

Cela fait un temps, pour être précis, depuis 2010 (avec *A Game of You*), qu'Ontroerend Goed n'avait créé une nouvelle performance interactive et personnelle dans une mise en scène *off stage*. Ceci est dû au fait que la compagnie travaille autour d'une idée

de base et cherche ensuite la forme idéale pour la présenter au public. Avec £¥€\$, l'idée était de créer une simulation interactive de l'histoire financière mondiale de ces 100 dernières années et d'apporter au spectateur un aperçu de la complexité du système monétaire et de son impact sur nos vies.

La meilleure manière de présenter cette idée, selon nous, était d'immerger le public dans la réalité du monde financier en lui permettant de devenir un acteur principal dans le grand 'jeu' du capitalisme à gros enjeux.

La forme est un espace dans lequel sont placées des tables faisant référence à un casino ou plutôt à une salle de poker illégale d'arrière-boutique. Chaque table peut accueillir 7 spectateurs. Le nombre de tables est variable. La version la plus petite se joue avec 6 tables et peut donc accueillir 42 spectateurs à la fois. La version la plus grande se joue avec 12 tables pour un total maximum de 84 spectateurs par performance - ce qui est suffisant pour recréer la complexité du système tout en gardant la dimension personnelle.

En tant que membre du public, vous partagez une table avec 6 autres personnes et un croupier. Pour commencer, on vous demande de mettre tout votre argent sur la table. Tout est compté. Vous êtes ensuite amené à miser un montant (par exemple entre 5 et 20 £/¥/€/€/\$). Vous obtenez alors un jeton pour chaque £/¥/€/€/\$ misé. Il vous est expliqué qu'il est possible de gagner l'argent de vos voisins. La compagnie ne gagne rien. Tout l'argent misé représente l'étalon-or des jetons avec lesquels vous jouerez. Les règles sont ensuite expliquées par

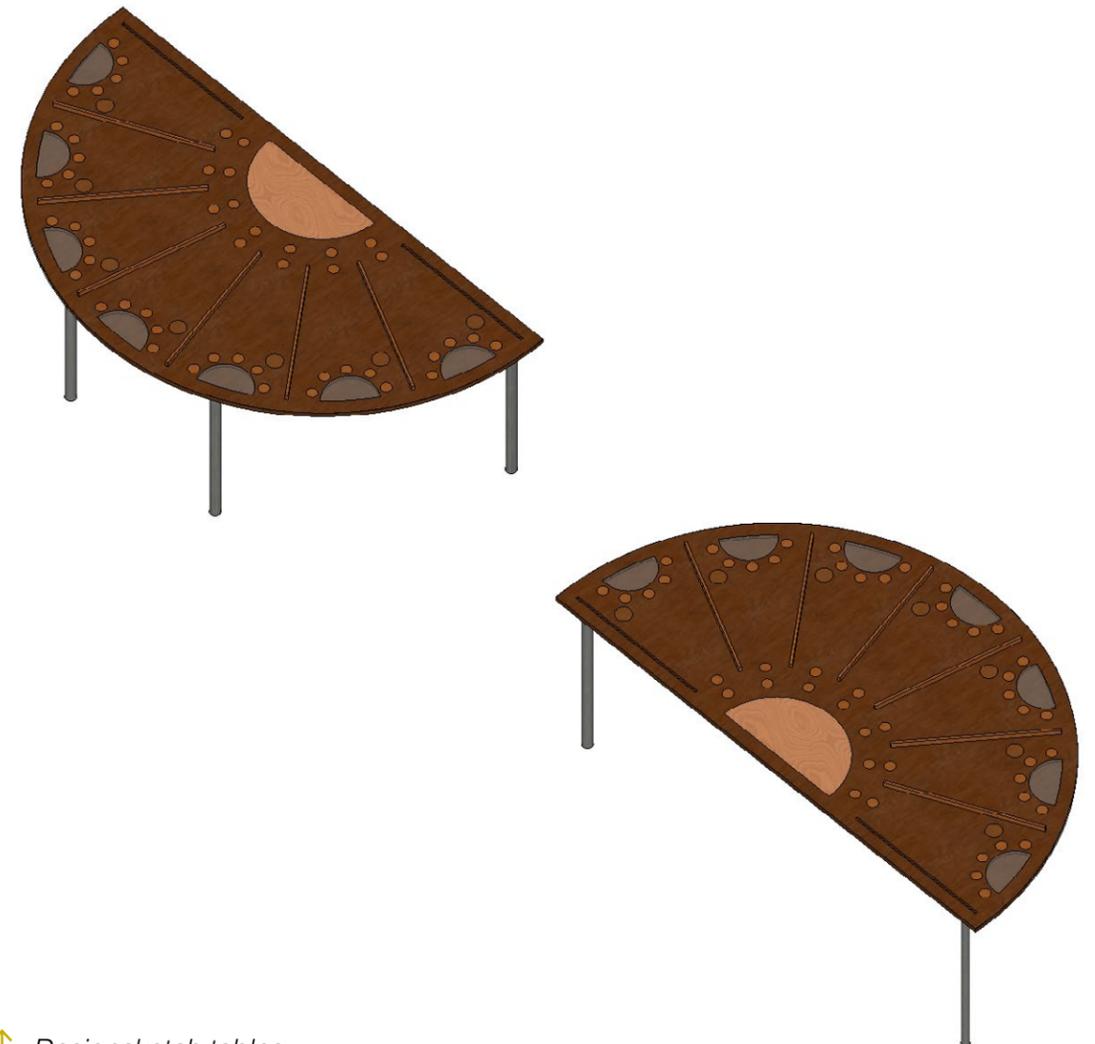
votre croupier personnel. Lorsque le jeu commence, vous devenez un banquier. La structure du jeu suit implicitement l'histoire de l'économie à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. La dérégulation, par exemple, est rendue tangible par les joueurs donnant plus d'argent au gouvernement pour pouvoir être autorisé à prendre plus de risques. Même si dans la réalité financière ce type de comportement a eu des conséquences parfois désastreuses, pris dans le rush du jeu, les participants ressentent l'envie de repousser les limites de plus en plus loin - parce que c'est humain...

Comme dans cet exemple, toutes les manœuvres et produits financiers sont introduits pour faire partie intégrante des règles du jeu : dévaluation, inflation, hedge funds, subprimes... Les profits énormes d'un joueur affectent non seulement les autres joueurs présents à la table mais également les autres tables représentant des marchés séparés. Le système complexement connecté entraîne les joueurs dans une course effrénée pour leur survie ou vers le "vouloir encore plus d'argent". Résultat : les marchés se tarissent, l'argent est implacablement gelé, les lumières au-dessus de chaque table s'éteignent les unes après les autres comme un symbole de l'écroulement du système.

A la fin, chaque spectateur se retrouvera avec plus de jetons qu'il ou elle n'en avait au départ. Sur un tableau au centre, le suivi de la hausse du prix du £/¥/€/€/\$ a été indiqué. Cette hausse, tout comme la hausse du prix de l'or, semble être une bonne chose. Mais après avoir examiné le taux de change, les joueurs

se rendent compte qu'ils obtiennent au final plus ou moins la même somme d'argent 'virtuel' que celle investie au départ.

Ceci révèle que l'argent est une convention, un accord, une chose artificielle et donc relative. Il n'y a pas plus d'or aujourd'hui qu'il y en avait il y a 100 ans. Par contre, il y a beaucoup plus d'argent - et il vaut moins.



↑ *Designsketch tables*

# ONTROEREND GOED

**'Incontestablement la compagnie de théâtre la plus stimulante de cette dernière décennie.'**

– The Scottish Journal of Performance

La compagnie de théâtre et de performance Ontroerend Goed (un jeu de mots, que l'on pourrait traduire par 'émobilier') produit des créations novatrices encrées dans l'ici et maintenant. La vie continue pendant leurs spectacles. Le public est invité non seulement à observer mais également à prendre part à la représentation de telle manière à l'intégrer dans l'œuvre et à lui proposer une expérience plus immersive et plus profonde. Ontroerend Goed propose de nouvelles réalités possibles qui nous questionnent quant à notre position en tant qu'individu dans le monde d'aujourd'hui.

Avec Alexander Devriendt en tant que guide et directeur artistique, Ontroerend Goed est attaché au concept suivant : chaque personne ayant contribué à l'œuvre en devient son "propriétaire", de l'acteur au concepteur lumière, du scénographe à l'élaborateur de concept. Pour la compagnie, le théâtre est essentiellement une expérience que l'on partage, dans tous ses aspects. Au fil du temps, l'imprévisibilité quant au contenu et à la forme est devenu leur marque de fabrique.

Au cours des 15 dernières années, Ontroerend Goed a tourné dans le monde entier avec : *The Personal Trilogy* (*The Smile off Your Face*, *Internal*, *A Game of You*), *Audience*, *A History Of Everything* (en collaboration avec la Sydney Theatre Company), *The Teenage Trilogy* (*Once And For All We're Going To Tell You Who We Are So Shut Up And Listen*, *Teenage Riot* et *All That Is Wrong*), le spectacle politique *Fight Night*, leur spectacle palindrome *Are We Not Drawn Onward To New Era*, leur manifeste féministe *Sirens* et leur création la plus récente *World Without Us* et *Loopstation*.

Ontroerend Goed se compose de Alexander Devriendt, Charlotte De Bruyne, Charlotte Nyota Bishop, Aurélie Lannoy, Karolien De Bleser, Angelo Tijssens, David Bauwens, Wim Smet, Babette Poncelet et Karen Van Ginderachter.

photo: Eva Vermandel



# Interview avec Alexander Devriendt

(Bo Marlijnen)

**Après le spectacle *Are we not drawn onward to new era* joué dans de grandes salles et le texte plus classique de *World Without Us*, Ontroerend Goed se lance dans la création d'un nouveau spectacle interactif. Un retour aux sources?**

**A.D.:** Ontroerend Goed a une règle d'or : nous cherchons toujours la forme idéale pour raconter au mieux notre histoire. Par exemple, avec *la Trilogie Personnelle*, nous avons l'ambition d'inviter le spectateur à porter un regard sur lui-même à travers une expérience personnelle mais aussi de sortir du stéréotype 'cosy' du théâtre individuel en créant un spectacle construit sur un fondement dramaturgique solide. Avec *£¥€\$*, nous allons encore un peu plus loin : le dispositif interactif est employé ici pour parler du monde dans lequel nous vivons, pour rendre un système réel, tangible et compréhensible. Pour transposer la complexité et l'embrouillamini de la haute finance en une expérience théâtrale, le choix qui me paraissait le plus efficace a été celui d'immerger le public en lui donnant le rôle d'un gros investisseur. De cette manière, le spectateur est mis dans une position active dans laquelle il a plutôt envie de trouver des solutions que d'observer la complexité du système avec distance. L'expérience devient alors un parcours émotionnel plutôt qu'une explication rationnelle.

**L'univers financier est un sujet brûlant dans la presse et les réseaux sociaux. Que veux-tu apporter au sujet en proposant cette performance?**

**A.D.:** Je tombe sur beaucoup de commentaires unilatéraux ou simplifiant à propos de l'univers financier dans la presse et sur internet. Personnellement, je me sentais frustré parce que je ne comprenais pas toujours les complexités du système. Je me suis mis à lire en voulant connaître la nature de l'argent, le fonctionnement du monde financier, les débâcles de la crise. C'est un système très complexe dans lequel il y a des abus, bien sûr, mais qui a aussi beaucoup à offrir. *£¥€\$* propose au public un meilleur aperçu du fonctionnement de ce monde et lui permet, pas à pas, de prendre position de manière mieux informée. Par exemple, forcer les plus riches à donner tout leur argent est probablement inutile, par contre, certaines remises de dettes pourraient être très bénéfiques. En mettant le public dans la position de banquiers (les infâmes "1%"), je ne veux pas forcément susciter un sentiment de sympathie envers eux, mais je veux que les gens comprennent le côté inévitable de la logique du système en partie motivé par l'avarice mais aussi par le désir de concevoir un nouveau monde ou de créer de nouvelles possibilités.

**Tu es toi-même un grand fan de jeux de société et c'est une passion que tu partages aussi avec les membres de la compagnie. *£¥€\$* est à nouveau un jeu, plus particulièrement un jeu de rôle pour le public. Comment développe-t-on une idée comme celle-là?**

**A.D.:** Les jeux sont théâtralement intéressants pour nous parce qu'ils ont la capacité de susciter des émotions interhumaines mais aussi de faire réfléchir ou de donner un aperçu du fonctionnement de certains systèmes. Le système financier est lui-même un jeu en soi, on pourrait considérer l'argent comme un système de points dans un jeu virtuel immense et mondial. En tant que joueur invétéré, c'est un challenge pour moi de transposer cette réalité en un jeu théâtral qui vous fait à la fois ressentir et réfléchir. Nous avons beaucoup lu avant et pendant les répétitions - *The Ascent of Money* de Ferguson, *Debt* de David Graeber, des articles de Naomi Klein, Joris Luyendijk, *Postcapitalism* de Paul Mason. Nous nous sommes également entretenus avec certains experts et on a aussi beaucoup joué à des jeux de société. Tout cela nous a donné une bonne idée de la façon dont on peut traduire de grandes notions abstraites en actions simples à expliquer à une table de jeu tout en gardant une certaine complexité. Les acteurs dans la performance sont des sortes de croupiers qui apprennent aux spectateurs comment transformer des investissements à haut risque en produits toxiques que l'on peut revendre à d'autres tables. Dans cette formule de jeu, on n'est pas obligé de prendre les spectateurs par la main, c'est eux qui mènent le jeu. La zone grise entre jeu et pièce de théâtre est très excitante pour nous. On l'a déjà explorée dans *Game of You* et dans *Fight Night*, mais jamais de manière aussi approfondie.

**Le titre *£¥€\$* semble exprimer une certaine méfiance envers le système financier. Est-ce que la performance prend une position ferme en ce qui le concerne?**

**A.D.:** Ontroerend Goed reste fidèle à l'idée qu'un spectacle devrait être assez ouvert pour que le public puisse y découvrir sa propre vérité ou y faire ses propres projections. Dans ce sens, le titre *£¥€\$* est plutôt une provocation, plus qu'un jugement. Il contient un second degré qui a avoir avec la nature de l'argent en soi. Peu importe la forme sous laquelle l'argent apparaît, il n'est qu'une convention, un accord entre des gens : cette valeur mesurable-ci contre cette valeur mesurable-là, monsieur x doit ce montant-ci à monsieur y, ce service ou ces marchandises valent tel nombre de notre devise... En fin de compte, tout est basé sur la confiance. Y a-t-il quelque chose de plus destructeur que le mensonge dans un système basé sur la confiance? Pour bon nombre de gens, il est choquant d'arriver à la conclusion suivante : le montant sur l'écran digital d'un distributeur de billets n'a du sens que si tout le monde continue à y croire...

# histoire de l'île de Yap



Il n'y a pas d'or ni d'argent sur Yap. Par contre, il y a quelques siècles, les habitants explorateurs de Yap trouvèrent des dépôts calcaires sur une île à quelques centaines de kilomètres de la leur. Ils décidèrent alors de découper ce calcaire en énormes disques de pierre qu'ils transportèrent par la mer dans leurs petits bateaux de bambou.

A l'heure actuelle, nous n'avons pas la certitude que ces pierres ont réellement été utilisées comme de l'argent. Néanmoins, à un certain moment et comme dans la plupart des sociétés, le peuple de Yap s'est rendu compte d'une chose : il était nécessaire de se mettre d'accord sur un objet que l'on pourrait utiliser pour payer des choses. Et cette chose dont le peuple de Yap s'est servi était, comme dans beaucoup d'autres civilisations, la plus belle et la plus précieuse qu'ils avaient en leur possession : Leurs disques de pierre, leur propre version de l'or. Ils décidèrent que celle-là serait leur devise. Leurs pièces de monnaie de pierre étaient très précieuses à leurs yeux et n'étaient donc pas utilisées pour des achats banals. Elles servaient à acheter des choses de plus grande valeur, la dot qu'une femme apportait en se mariant, par exemple.

Cependant, ce système avait un désavantage : La monnaie était lourde. Une grande pièce pouvait peser plus que le poids d'une voiture. Par conséquent, cette forme d'argent très concrète se transforma rapidement en une forme d'argent très abstraite. Bien souvent, les pierres n'étaient même pas déplacées. Une personne donnait la pierre à une autre personne sans que celle-ci ne bouge d'un millimètre. Tout le village savait simplement que la pierre avait un nouveau propriétaire. En fait, la pierre ne devait même pas être physiquement présente sur l'île pour avoir une valeur comme nous le prouve cette histoire provenant de la tradition orale de l'île: Un jour, une équipe de travailleurs ramenait un grand morceau de pierre calcaire à Yap. Juste avant d'arriver sur l'île, ils se firent surprendre par un violent orage qui entraîna la pierre au fond de l'océan. Lorsque les travailleurs arrivèrent enfin sur l'île et racontèrent ce qu'il s'était passé, le village décida d'un commun accord que, même gisant dans les tréfonds de l'océan, la pierre pourrait garder sa valeur.

Ce système n'est en fin de compte pas si différent du nôtre. Il peut même nous sembler très familier. Lorsque l'on paye sa facture d'électricité en ligne, qu'est-ce qui a alors réellement et concrètement changé dans le monde? Seulement quelques chiffres sur un écran d'ordinateur. Quelques chiffres sur votre compte bancaire changent simultanément avec quelques chiffres sur le compte bancaire de la société d'électricité. En d'autres termes, le disque de pierre au fond de l'océan que vous possédiez appartient désormais à la compagnie d'électricité.

Ces quelques lignes sur l'histoire de Yap sont tirées du documentaire NPR (en Anglais) dont voici le lien.  
[www.npr.org/sections/money/2011/02/15/131934618/the-island-of-stone-money](http://www.npr.org/sections/money/2011/02/15/131934618/the-island-of-stone-money)

# informations pratiques

La représentation à une durée maximale de 120 minutes.

Chaque table peut accueillir 7 spectateurs. Le nombre de tables est variable. La version la plus petite se joue avec 6 tables et peut donc accueillir 42 spectateurs à la fois. La version la plus grande se joue pour l'instant avec 12 tables pour un total de maximum 84 spectateurs.

£¥€\$ peut être joué maximum 2 fois par jour avec un minimum de 1h30 entre la fin de la première et le début de la deuxième représentation. Le nombre total de billets pouvant être vendus par jour est donc de minimum 84 et de maximum 168 billets.

£¥€\$ peut être joué dans différents lieux. Aucun emplacement et aménagement théâtral n'est requis. Une salle polyvalente avec un espace suffisamment grand pour installer le nombre de tables nécessaires est suffisant. Les espaces doivent cependant pouvoir être complètement occultés car la lumière est un élément essentiel de la performance.

# Ontroerend Goed

twitter  
[@ontroerendgoed](https://twitter.com/ontroerendgoed)

facebook  
[/ontroerend.goed.9](https://facebook.com/ontroerend.goed.9)

instagram  
[/ontroerend\\_goed](https://instagram.com/ontroerend_goed)